

La perception des problèmes d'environnement par les agriculteurs.

Thèse de doctorat de sociologie sous la direction de Nicole Eizner, Université Paris X-Nanterre, 15 décembre 1998, 382 f°, jury constitué de Nicole Eizner, Claude Servolin, Jacques Remy et Hugues Lamarche, mention très honorable.

Gilbert Godet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/71>
ISSN : 1777-5434

Éditeur

Association des ruralistes français

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1998
ISSN : 1280-374X

Référence électronique

Gilbert Godet, « La perception des problèmes d'environnement par les agriculteurs. », *Ruralia* [En ligne], 03 | 1998, mis en ligne le 25 janvier 2005, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/71>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

Tous droits réservés

La perception des problèmes d'environnement par les agriculteurs.

Thèse de doctorat de sociologie sous la direction de Nicole Eizner, Université Paris X-Nanterre, 15 décembre 1998, 382 f°, jury constitué de Nicole Eizner, Claude Servolin, Jacques Remy et Hugues Lamarche, mention très honorable.

Gilbert Godet

- 1 Pourquoi ai-je choisi l'environnement ? Si mon travail a été axé sur « les problèmes d'environnement » ce n'est pas parce que le sujet était et reste de brûlante actualité, mais parce que je suis d'origine paysanne et que de tout temps, j'ai été proche des agriculteurs pratiquant une agriculture différente, c'est à dire plus respectueuse de l'environnement. En plus, j'ai toujours été intrigué de voir des agriculteurs refuser le « moule » proposé qu'était l'agriculture intensive et essayer de mettre en place d'autres techniques et méthodes de travail. Leur façon de voir les choses, d'avoir le courage de faire différemment pour différentes raisons m'ont toujours interpellé. Je voulais mieux comprendre leurs modes de fonctionnement, leurs démarches et leurs motivations. En outre, travaillant dans un département, la Marne, où l'on ne pensait que par le système intensif¹ et où l'agriculture différente n'avait que très peu de place, il m'était apparu très intéressant de voir comment la problématique environnementale pouvait être intégrée par les acteurs du monde agricole marnais.
- 2 Le travail effectué dans cette recherche, devait permettre :
- 3 - premièrement de répondre à certaines questions et plus particulièrement à celle-ci : quelle est la place réelle de l'environnement dans la conscience collective des agriculteurs et dans quelles mesures cette préoccupation se manifeste-t-elle, d'une part dans les pratiques et les comportements et, d'autre part, dans les organismes professionnels agricoles ? On peut aussi se demander pourquoi la préoccupation « environnementale » et la remise en cause du modèle productiviste qui ont envahi certains groupes sociaux tels

que les écologistes par exemple, à partir du milieu des années 1970, n'ont pas gagné les groupes sociaux agricoles.

- 4 - deuxièmement de vérifier l'hypothèse selon laquelle les agriculteurs n'ont pas vraiment pris conscience des problèmes d'environnement et quand cette prise de conscience existe, elle n'est pas perçue identiquement par tous les acteurs. En d'autres termes, la représentation que se font les agriculteurs de l'environnement diffère d'une personne à l'autre, d'un groupe à l'autre, selon ses intérêts professionnels, économiques, personnels, *etc.* et ses objectifs sociaux. « L'environnement social et relationnel » (il s'agit, ici, de tous les organismes professionnels agricoles, syndicaux et para-agricoles qui « entourent » les agriculteurs leur prodiguant des conseils et les orientant) joue un rôle essentiel dans la prise de conscience des problèmes environnementaux et dans l'évolution des pratiques et des représentations.

Résumé de la thèse

- 5 Depuis 40 ans, l'agriculture et l'espace rural ont subi des changements intenses et profonds qui sont nés des transformations économiques du pays, des progrès scientifiques et techniques et de l'expansion de l'économie marchande. L'agriculture est un secteur qui a connu une modernisation sans précédent. Depuis le début des années 1990, le monde agricole vit une succession de crises nouvelles qui dépassent les limites franco-françaises. Une de ces crises est liée à l'environnement, c'est-à-dire aux conséquences néfastes, pour la reproduction de la nature et pour la santé des hommes, des diverses pollutions liées aux systèmes d'agricultures intensives.
- 6 Les problèmes environnementaux concernent différents groupes sociaux et deviennent un enjeu politique et économique, tant sur la scène nationale que mondiale. Ils montrent et mettent en évidence la complexité du fonctionnement de la société dans son ensemble où tout est imbriqué tel un échec, un jeu de construction, où le dysfonctionnement d'un élément implique une remise en cause potentielle de tout un système, du national au mondial et les points de repères traditionnels s'estompent donnant naissance à un dédale de concepts nouveaux qui envahissent l'agriculture et l'ensemble des acteurs agricoles. On parle de concepts d'agriculture durable, d'agriculture respectueuse de l'environnement, de production de qualité, d'agriculture productrice de biens non consommables tels que la nature comme bien être, le paysage, l'occupation du territoire, la protection des sites classés, la conservation du patrimoine, *etc.* La fonction de producteur de biens de première nécessité en vue de nourrir la nation qu'on avait attribué aux agriculteurs est devenue surannée déstabilisant l'ensemble des acteurs du monde agricole. L'environnement est une notion générale qui s'adresse et à la société et à l'individu. Elle forme une véritable nébuleuse et la diversité des travaux scientifiques souligne la complexité du sujet et la nécessité d'une approche multidimensionnelle et transdisciplinaire.
- 7 Nombre de personnes, chercheurs et/ou personnalités, n'hésitent plus à remettre en cause le système de production intensif agricole mettant en cause directement les agriculteurs. Ces derniers, à travers leurs organisations professionnelles agricoles réfutent ces « attaques » affirmant qu'il y a longtemps qu'ils s'occupent d'environnement. Dans ce département très spécifique, la Marne, l'analyse des interviews et des pratiques des agriculteurs montre que cette affirmation reste souvent au niveau du discours et que sur le terrain une autre logique, « l'économie », guide les agriculteurs. Nous avons pu

ainsi observer l'inertie de la prise en compte des problèmes environnementaux par les agriculteurs dans leurs pratiques. La notion d'environnement leur évoque une multitude de thèmes et les différentes visions et perceptions de ces problèmes d'environnement permettent de les classer en trois groupes : les intensificateurs, les modérés et les attentistes. Plusieurs facteurs structurent ces différences : l'orientation technico-économique, le parcours professionnel avant l'installation, la prise de responsabilité extra ou intra-professionnelle, la formation. D'autres acteurs de leur « environnement social et relationnel », tels les OPA et en particulier le syndicalisme, apparaissent comme les freins principaux à leur prise en compte des problèmes d'environnement dans les pratiques techniques.

- 8 Selon les observations que nous avons effectuées, nous ne sommes, actuellement, qu'au prémices d'une genèse de prise en compte de ces problèmes d'environnement par les agriculteurs. Sachant qu'au sein d'une même population des différences existent et que cette prise en compte par les agriculteurs a des niveaux très variés, les agriculteurs y perçoivent tous, cependant, une perte d'identité et une remise en cause très forte de leur métier. Il a été constaté enfin que, vis à vis de l'environnement, les agriculteurs et leurs organisations seraient dans le même processus que celui de l'adoption des innovations en agriculture étudié dans les années 1960.
- 9 Aujourd'hui, huit ans après leur mise en cause comme pollueurs, des signes très forts, concernant la prise en compte des problèmes d'environnement dans l'agriculture, sont clairement énoncés par les grands *leaders* syndicaux. L'agriculture française entre sans doute dans une ère nouvelle. Une seconde révolution « silencieuse », signant peut-être la fin du modèle intensif, serait en marche.

NOTES

1. De plus, ce terrain peut être considéré comme l'archétype du modèle de développement agricole intensif mis en place depuis plusieurs décennies.

INDEX

Index chronologique : XXe siècle